

**Alice Groupe Artistique**

**Portraits  
de**

**RUE**

**Résidence & diffusion Arts de rue**

**Installation in situ, déambulateur poétique et théâtral, gestes artistiques dans le quotidien, traces, projections de nuit, collages de jour**



Le groupe artistique Alice arrive à côté de chez vous avec son **studio ambulant**, installe sa petite salle d'accueil. Il convie les habitants à un temps de pose/pause.

Un temps de **pose/pause photographique** d'abord. Denis à l'intérieur, réalisateur et photographe, il paraît qu'il entraîne les gens dans des histoires mais ce qui se passe exactement dans ce studio-là, nul ne le sait, sauf bien sûr ceux qui y sont déjà entrés. Ce sera votre secret, à lui et à vous. Ce qui est sûr, c'est qu'il fait de beaux portraits, souvent en noir et blanc, souvent très grands.

Un temps de pose/pause avec Virginie aussi, de la vie comment elle va, de là où vous vivez, de ses coins secrets, méconnus ou usurpés, de son histoire et de ses transformations actuelles, des rêves et des peurs. Elle peut même vous proposer d'être son guide pour visiter, elle aime écouter et transformer tout cela en **histoires**.

Après, Alice invente un **parcours**, repère des lieux emblématiques, poétiques, atypiques, polémiques, les portraits et les projections trouvent leur place sur les façades des rues, c'est exactement là qu'ils veulent être. Parfois, quand même, ils sont obligés de changer de place, l'espace public est souvent aussi privé...

Arrivent alors **l'équipe des colleurs**, ils sont quatre, deux équipes de deux, leur mission : coller les photographies, elles sont parfois grandes, c'est parfois haut, c'est dans la rue, en plein jour dans le quotidien des gens qui viennent conduire les enfants à l'école, faire le tour au chien et acheter sa baguette de pain. Ils sont colleurs mais aussi un peu autres. Ils captent les réactions directes et brutes, plein de délicatesse ou de rudesse. La parole circule encore. Des péripéties ne sont jamais très loin mais leur tâche première : coller ces affiches. Ils ont trois jours et ils ne sont que quatre.

Enfin, les affiches sont collées, les projections sont prêtes, à la nuit tombée, les visages s'animent, Alice vous convie de l'autre côté du miroir, une traversée, une **déambulation poétique**, décalée et ludique qui vous fait revisiter autrement ce lieu où vous passez peut-être tous les jours. Les portraits, une mélodie, des personnages au coin d'une rue, à une fenêtre, vous interpellent. Un autre secret se partage. Ça parle de la vie, ça parle de la ville, ça parle un peu de nous aussi.

Le lendemain, Alice s'en va mais les portraits restent... les rêveries de la veille sont inscrites dans leurs regards, comme un secret partagé.

# Portraits de Rue Mode d'emploi



**Portraits de Rue** est une résidence/installation/théâtre de rue associant la découverte d'un territoire et de ses habitants, une installation photographique et vidéo dans l'espace public, du théâtre de rue convoqué et non convoqué.

Cette résidence/installation/théâtre de rue est née des différents voyages du groupe artistique Alice (Système Minorette, Banquet des utopies, Tranches de rue) et de son travail croisé entre le théâtre et l'image dans l'espace public.

**Portraits de Rue** est une création qui se construit in situ, dans un aller et retour avec les gens qui nous accueillent et qui formuleront avec nous les détails et modalités de Portraits de Rue fantasmé ensemble à savoir par exemple le nombre d'habitants photographiés, la surface totale des photographies imprimées, la dimension de l'installation (une rue, un bourg, un quartier), la durée des projections nocturnes et le nombre de représentations du temps fort, la participation des habitants ou d'amateurs (comédiens, musiciens...) sur le temps fort et par contre-coup les modalités de résidence à inventer (stages de théâtre de rue, direction artistique par un musicien ect.

Alice aime penser ses **résidences comme des voyages**. Bien sûr, certains itinéraires sont prévus, mais rien ne nous empêche de rester plus longtemps quelque part si une rencontre forte modifie le programme initial.

## **Une proposition en trois temps**

Le temps de la résidence artistique.

Le temps de collage mis en jeu avec deux brigades de deux colleurs.

Le temps fort, une visite décalée et poétique de l'installation photographique et vidéo in situ habitée par des personnages qui restituent aussi les paroles glanées lors de la résidence.

## **Différents types de rencontres avec le public**

Une rencontre dans l'intime autour de la pause/pose.

Une présence dans le quotidien des habitants ce qui replace aussi les arts de la rue hors de temps événementiels ou convoqués.

Un temps fort collectif qui associe les habitants, les aficionados, les partenaires à une balade onirique et éphémère.



## **Révéler l'espace public par ses habitants.**

Rencontre des habitants dans l'intime que cela soit autour et dans le studio de prise de vue ambulante

### **Les portraits photographiques et filmés**

Se donner un rendez-vous.... Pour faire une pause.... Le temps d'une pose....

En intérieur (studio ambulante) ou extérieur, une histoire se raconte, un instant se fige, le temps d'un déclic...

Mettre en lumière ce qu'il y a de singulier chez chacun, un regard, une émotion, un instant d'abandon. Pas de casting, pas de star, honneur est fait à la beauté des gens et à la lumière qui passe à travers nos failles. Nos portraits de rue renversent le formatage de l'affichage commercial qui segmente et catégorise. Que se passe-t-il lorsqu'on laisse la place à l'art, à la rêverie, au conte...

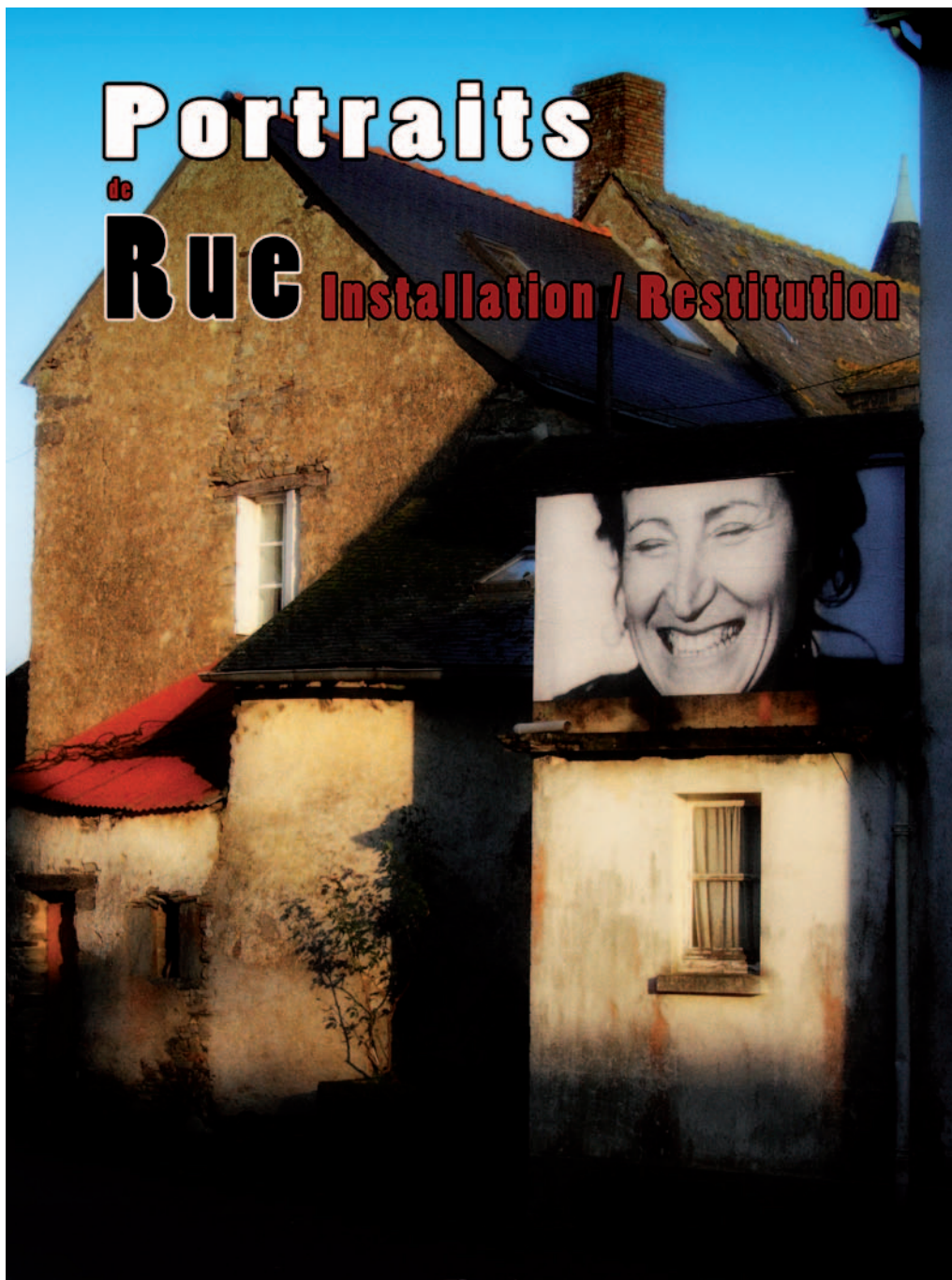
Le moment de la prise de vue (30 minutes environ) est gardé secret, les portraits filmés sont muets, pour ne pas trahir cet instant fragile vécu entre habitant et photographe.

### **Se raconter des histoires**

Un lieu d'accueil est organisé à l'entrée du studio ambulante, c'est l'occasion de bavarder avant ou après la prise de vue, de prendre le temps d'échanges sur leur lieu de vie, de travail, dans leur façon d'habiter cet espace-là, de le rêver et d'en craindre les transformations ou au contraire de râler contre les immobilismes.

Ces rencontres premières autour du studio ambulante donnent lieu pour ceux qui le souhaitent à des rendez-vous, des visites enregistrées, des repérages plus précis de lieux pour dessiner le parcours et donner des clés d'entrée sur le territoire. Le collectage de paroles fait alors écho à des textes existants ou des textes à écrire sur l'espace vécu, l'espace fantasmé, l'espace transformé, mais aussi à des tranches de vies dans ces espaces-là.

Le studio ambulante (caravane ou camion transformé) est mobile et nous permet de nous associer à des temps forts existants (concert, fête de quartier, salons, printemps des voisins...), et aussi de se poser pendant le marché, devant le PMU, lors d'une rencontre sportive...



### **1- Le collage**

Quand il fait jour....Révéler les habitants dans l'espace public, imaginer une installation in situ.... repérer des lieux emblématiques.... créer un parcours ludique. Les visages nous observent, les portraits se fondent avec l'espace, nous interpellent dans notre quotidien, nous rendent curieux de notre ville, l'histoire se raconte encore.

Le temps du collage (3 jours à préciser selon l'envergure du collage) est un geste artistique au coeur du quotidien, interpellant les passants qui s'interrogent, s'intéressent, se prennent au jeu de piste, mais aussi s'opposent. Les colleurs sont des comédiens, jouant sur le fil de l'acteur/ouvrier, décalant ces temps de travail sans trop en faire, à la croisée des brigades d'intervention urbaine et du théâtre invisible. Ils prennent la ville comme terrain de jeu. Ce temps du collage interroge aussi la cohabitation entre les espaces publics et privés.

L'affichage est soumis à autorisation. Suite à un repérage réalisé en amont par le groupe artistique Alice, les autorisations d'affichage sont du ressort de la ville accueillant la création.

### **2- Le « vernissage » comme temps fort**

Quand il fait nuit les images figées s'animent, des projections sur des façades.... sur des portraits collés.... sur du mobilier urbain....

Nous voyageons au coeur d'un autre espace temps, les photographies s'illuminent dans un jeu d'ombres et de lumière.

Nous proposons une visite décalée et poétique dans cette installation in situ habitée par des personnages (comédiens, musiciens, acrobates) qui restituent aussi les paroles glanées lors de la résidence. Ce temps peut se concevoir avec la participation de comédiens/musiciens amateurs qui seront alors embarqués dans le projet de résidence sur des temps de rencontres ou de stages.

Le déambulatoire est libre à partir d'un point de départ, nous organisons des départs échelonnés par petits groupes selon la jauge. Cette question est étudiée au cas par cas en fonction des lieux de représentation et surtout de la jauge attendue/estimée.

### **3- Le collage comme une trace**

L'installation photographique et vidéo sont des éléments qui laissent une trace de Portraits de rue. Nous pouvons imaginer ensemble leur temps d'existence dans l'espace public (plusieurs jours pour les projections, plusieurs mois pour les collages). Ce choix implique des modalités différentes pour l'installation technique des vidéoprojecteurs.



## L'écriture de l'espace traversé

Chaque écriture s'adapte au terrain de jeu, à son histoire, son architecture, ses transformations, ses enjeux politiques et sociaux contemporains et bien sûr aux guides qui nous racontent leurs histoires.

Virginie Frappart fait ensuite oeuvre de couture, de réécriture et de propositions, que cela soit aux interprètes en jeu ou aux comédiens amateurs embarqués dans l'aventure.

Successions de paroles et de tableaux singuliers, nous travaillons par «tranches» de vi(II)es, palimpsestes d'histoires en croisant paroles «réelles» et poétiques (bien réelles aussi !).

L'écriture du déambulatoire ne se fait pas qu'avec les mots bien sûr, les visages, les projections «parlent» aussi. Sur chaque déambulatoire nous trouvons les passerelles, les échos, les ruptures entre chaque écriture (photo, vidéo, texte et musique.)

### Exemple de textes utilisés dans des déambulations précédentes

#### Textes poétiques, littéraires

Espèces d'espaces, de George Pérec

Un homme qui dort, de George Pérec

Buffet froid, Bertrand Blier

Je suis une ville, Nicolas Bonneau

J'aime le lila, Nicolas Bonneau

A quoi rêvez-vous, Nicolas Bonneau

Les villes invisibles, Italo Calvino

Eloge de l'inconnu de JP Siméon

Hypocondrie de Don Dyuns

Henri Michaux, La nuit remue, Contre !

mais aussi Emmanuel Vérité, François Bon, Marulaz...

#### Textes « réels »

Discours d'architectes, de promoteurs immobilier, d'hommes et de femmes politiques

Textes écrits à partir d'articles de presse (Monde diplomatique, ex. texte de Ruffin)

Textes écrits à partir de paroles d'habitants (ex. « tu te réveilles ce matin », Virginie Frappart)



## Conception et réalisation

### **DENIS ROCHARD - PHOTOGRAPHIE & SCÉNOGRAPHIE**

Photographe de plateau puis assistant réalisateur pour le cinéma, il travaille entre autres avec Mathieu Amalric, Christophe Le Masne, Elsa Amiel (réalisateurs), François Cognard, Jérôme Fihey (producteurs).

Il réalise ses propres films autour du spectacle (théâtre, théâtre de rue, danse, musique). Depuis 2002, il a ainsi réalisé une 50aine de films et de créations vidéo pour le spectacle vivant (danse, théâtre, musique). Il travaille entre autre avec la Cie de danse NGC 25, le Styx théâtre (Serge Noyelle), le Fol ordinaire, Le Théâtre Nuit, la Cie Bouche Bée (théâtre), le groupe ZUR, Hutchinson, Delphine Coutant, Hugues Pluviôse...

La collaboration avec le Styx théâtre le conforte dans ses propres recherches au sein du groupe artistique Alice : l'approche du croisement des écritures, la dramaturgie et la scénographie des images, le cul et le nez du spectateur, le théâtre à 360°, le théâtre comme œuvre et non comme interprétation...

Au sein du groupe artistique Alice, il creuse et développe une recherche de «cinéma vivant» (Système Minorette, Cabaret cinéma, Portraits de rue) au sein des créations ou des résidence en lien avec les habitants des territoires investis.

Il a également mis en scène le dernier spectacle de Zo Prod (Ferbotten), spectacle musical sur l'univers de l'usine (création les Expressifs, octobre 2008).

### **VIRGINIE FRAPPART - MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE ET JEU**

Actrice, elle est aussi metteur en scène et assure la direction artistique d'Alice depuis 2001.

Docteure en géographie sociale (La mise en mots de la ville contemporaine, Nantes 2001), elle s'intéresse particulièrement aux questions d'espace public, de représentations urbaines, de construction d'images dominantes, de parcours de vie. Elle est à l'origine de la création d'Araïs, association de recherche action et de POL'n.



En tant que metteur en scène, elle alterne différentes formes (spectacles, brigades urbaines, déambulatoires, théâtre forum...) inscrites et/ou interrogeant l'espace public (démocratie participative, pouvoir, gentrification urbaine, mai 68...) en utilisant des matériaux textuels variés (témoignages, articles, discours, textes poétiques et/ou théâtraux).

Elle écrit et adapte des textes pour la scène (A l'ombre des reines, Procès 68, A table !, Tranches de Rue...) Elle pilote les résidences longues, croisant la démarche artistique du groupe artistique Alice et son expérience en sciences sociales.

Sur chaque spectacle, ses partis pris de mise en scène interrogent la place du spectateurs : adresse directe, intime, confusion de l'espace scénique et de l'espace du spectateur, représentation dans des lieux « réels », immersion du spectateur dans un mélange théâtre/film, position « voyeuriste » ou participative...

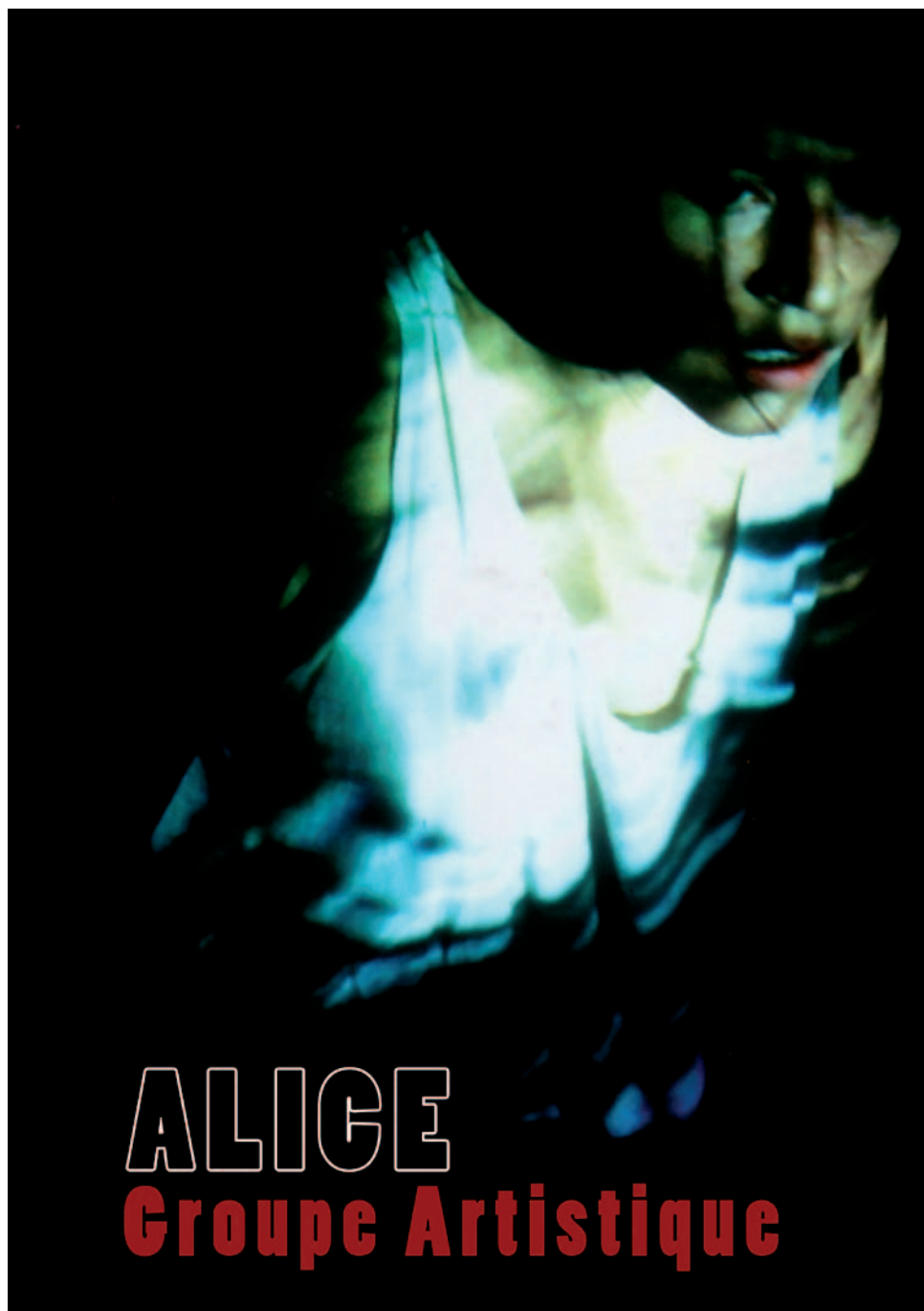
## **Les artistes associés**

Comédiens: Raphaël Dalaine (groupe ZUR), Virginie Frappart (Alice), distribution en cours...

Musiciens: Meivelyan Jacquot (batterie, basse, chant), Estelle Grand (piano et chant)







## **« Mais alors, dit Alice, si le monde vraiment n'a aucun sens qui nous empêche d'en inventer un ? » Lewis Carroll**

ALICE regroupe plusieurs artistes : acteurs, auteurs, réalisateurs, créateurs lumière, scénographes, musiciens, plasticiens... qui ont en commun d'explorer ensemble la création :

- Par le croisement des langages artistiques, en mêlant théâtre, cinéma, musique, arts plastiques, danse, selon les créations,
- En investissant des lieux variés et insolites, des lieux «hors les murs», des rues, des places, des jardins...
- En expérimentant des rencontres particulières avec le public et les habitants des territoires investis artistiquement.

Fondée en 1998 par Nicolas Bonneau et Nicolas Marjault, autour d'une compagnie de théâtre (théâtre d'Alice), ALICE développe depuis 2002 un laboratoire animé par Denis Rochard qui expérimente les connexions entre spectacle vivant et images à travers de multiples expériences (installations, déambulations, concerts et pièces).

Virginie Frappart et Denis Rochard assurent la direction artistique des créations en inscrivant la dimension de l'espace public et la rencontre avec les habitants au sein du processus de création. Complices et complémentaires, ils ont trouvé dans les dernières créations du groupe artistique Alice une collaboration alliant culture scientifique et culture populaire, désirs de mots et visions d'images.

### **.... ET DE SA DÉMARCHÉ DANS L'ESPACE PUBLIC**

Depuis 2001, le groupe artistique Alice développe la majorité de ses créations hors les murs. Depuis 2006, nous nous baladons de villes en villages avec une fable : Le Système Minorette. Cette aventure est à la croisée du conte, du cinéma et du théâtre de rue. Benjamin Minorette a l'immense avantage pour nous de se balader dans les villes qu'il traverse, d'écouter, de regarder et de transformer tout cela en histoires. Parce que ce qui l'intéresse, c'est la quête du vivant, parce que la réalité dépasse toujours la fiction.

Ce voyage a initié pour le groupe artistique un processus artistique qui expérimente dans et avec l'espace public, à la croisée du réel et de la fiction, de l'intime au collectif (Tranches de rue, 2008, Banquet des utopies, 2010, Portraits de rue 2010)



## Références

Tranches de vi(II)e, brigades urbaines et déambulatoire à la fête de quartier du lait de mai, juin 2007, lors de la résidence du Système Minorette en coproduction avec POL'n (44)

Paroles de rue, déambulatoire et processions urbaines, juin 2009, lors de la résidence du Système Minorette en coproduction Astrolabe (17)

Tranches de Rue, déambulatoire et collage, mai 2009, Quartier Libre ! POL'n (44)

Portraits de rue à Montoir, lors de la résidence du Banquet des utopies en coproduction avec l'OSCM (44)

novembre 2010, Pays de Nozay (44)

Tranches de rue, journée du patrimoine, septembre 2010, Nantes (44)

Portraits de rue, à Saffré, novembre 2010, Pays de Nozay (44)

Portraits de rue à Couëron (44), septembre 2011

## Crédits photos

Denis Rochard, Stéphane Dronval et Damien Bossis

**Contacts : Lili Picot / 02 40 74 97 85 / [administration.alice@wanadoo.fr](mailto:administration.alice@wanadoo.fr)**

